

Mémoire des Défunts
Prédication pour le 1^{er} novembre 2023
Pasteur Jean-Philippe SCHWAB

En ce jour du souvenir des défunts, un texte tiré du livre de Daniel. Ce livre ancien porte en lui des traits communs avec le livre de l'Apocalypse, dernier du Nouveau Testament : tous deux évoquent en effet, en images, les choses de la fin. Ce mois de novembre est le mois de la mémoire par excellence : beaucoup se sont rendus dans les cimetières, pour honorer leurs morts ces jours-ci ; dans quelques jours, nous rappellerons la fin de la Première Guerre Mondiale devant les monuments aux morts de nos villes et villages. Recevons donc ces versets de Daniel entre passé et présent, entre mémoire et avenir.

Lecture du livre de Daniel, chapitre 12, versets 1b-3 (traduction français courant si possible)

Chers amis,

L'extrait qui nous occupe ce matin dépeint une image résolument moderne du monde : nous vivons dans un temps d'angoisse ! Au moment d'écrire ces lignes, notre pays a enfin retrouvé son calme après plusieurs nuits agitées par les émeutes du début de l'été. Magasins pillés, agressions de maires, bâtiments évoquant la République (musées, écoles,...) détruits ou incendiés

en réponse à la mort d'un délinquant de 17 ans. Beaucoup de nos concitoyens, et pas seulement parmi les plus âgés, angoissent et se disent :

« Ce sera quand la prochaine fois ? Que peuvent faire nos institutions, police, politiques,... ? L'impression est que plus rien ne peut enrayer la spirale de la violence et de la délinquance, sur fond de communautarismes et de sentiments anti -nationaux ». Une angoisse sociétale donc.

Faut-il évoquer aussi toutes les autres sources qui peuvent nous empêcher d'être sereins ? Angoisse de la fin du mois à boucler pour beaucoup, angoisse de l'annonce de la maladie (le nombre de cancers a doublé depuis 1990), angoisse pour les générations d'après, celles de nos enfants et petits-enfants en lien avec les problématiques économiques et écologiques... (on parle d'éco-anxiété en lien avec les problématiques écologiques : 1 adolescent sur 2 est touché par ce nouveau symptôme).

Et aussi l'angoisse de la solitude pour tous ceux qui viennent de perdre au cours de cette année liturgique un proche, une femme, un conjoint, un parent, un enfant...

Si nos angoisses devaient être consignées dans un livre, il y aurait sans nul doute de quoi écrire !

Notre passage biblique du jour se situe à la fin d'une série de visions qui se sont présentées à Daniel. Sous forme d'un dialogue avec un ange. Nous retrouvons dans nos trois versets le langage eschatologique, en français courant le langage en lien avec les choses de la FIN, avec ce questionnement aussi ancien qu'est l'humanité croyante : qui sera sauvé, que faut-il faire pour prendre part au Salut éternel ?

Nous évoquions plus haut le livre de nos angoisses, et voici que Daniel nous suggère un autre ouvrage : « le livre de vie », dont le livre de l'Exode et les Psaumes parlent aussi. Encore une source d'angoisse pour certains : mon nom, ou le nom de celui qui vient de décéder, y figurent-ils ? Feroons-nous partie des heureux qui se réveilleront du fond de la tombe ou serons-nous condamnés à l'horreur éternelle (v.2), comme certaines paraboles de Jésus le suggèrent très clairement ?

Il est à noter aussi qu'une certaine tradition aime évoquer les défunts sous la dénomination d'étoiles, qui semble trouver un écho dans le dernier verset de notre passage : aider l'autre à rester fidèle (à Dieu) pourra faire de moi une étoile ! Il n'est pas rare que certains membres de nos assemblées s'agacent lorsque les témoignages autour du cercueil s'inspirent du champ lexical de la voûte céleste : « il (ou elle) veille maintenant sur nous comme une étoile. », entend-on dans les centres funéraires ou les églises. Et bien, rappelons que c'est là une vision de Daniel, et déjà nous pourrions faire le lien avec la Parole Sainte, qui

malheureusement n'est plus évoquée dans nombre de cérémonies, même chrétiennes !

La situation du peuple à l'époque de Daniel, au temps de l'exil sous Nabuchodonosor, peut nous sembler bien lointaine, bien étrangère à nos réalités de vie. Et même à la théologie de la Grâce du Nouveau Testament sur laquelle nous fondons nos espérances pour ceux qui nous ont quittés. Sans doute est-il plus facile de croire à la formule « crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé, toi et ta famille » du livre des Actes (16.31) que d'imaginer chercher et trouver notre nom dans le livre de vie de Daniel !

Je fais évidemment partie de ceux qui croient que les promesses du Dieu de Jésus-Christ restent actuelles. OUI, il y a quelque chose à attendre, au-delà de toutes nos angoisses, même si tout semble indiquer le contraire !

L'appel de Daniel peut nous parler à nous, qui nous trouvons confrontés à des enfermements, à des schémas de pensée, à des ruines : lorsque notre existence bascule, lorsque nos relations avec nos proches se dégradent pour une raison ou pour une autre, lorsque nous sommes confrontés à la division, à la haine, à des espoirs déçus. Lorsque la mort s'invite sur nos routes, lorsque des enfants partent avant leurs parents, nos certitudes, nos univers s'écroulent...

Nous aussi, il peut nous arriver de penser qu'il n'y a décidément plus rien à attendre... Alors nous nous

souvenons des beaux jours d'autrefois, notre enthousiasme cède la place à la mélancolie, à une juste révolte que nous essayerons de canaliser avec des médicaments ou d'autres palliatifs.

Ce premier dimanche de novembre est consacré au souvenir des défunts. Nous avons pris le temps de penser aux proches qui nous ont quittés au cours de cette année liturgique qui s'achèvera dans 3 semaines. Celles et ceux qui sont partis laissent de grands vides. La disparition d'êtres chers a peut-être créé à l'intérieur de vous un champ de ruine, une parcelle d'existence est cassée et sur celle-ci, vous ne voyez que le vide de l'absence.

Nous pouvons remettre à Dieu nos déceptions, nos échecs, nos souffrances ; nous pouvons aussi lui remettre nos morts dans l'espérance qu'ils sont entre de bonnes mains, tout comme nous sommes entre de bonnes mains.

La vision de Daniel veut s'adresser particulièrement ce matin à tous ceux qui ont connu un deuil : ils peuvent « laisser le deuil et ceux qui ne sont plus » derrière eux, car Dieu s'en est chargé. Ils peuvent à présent oser le pas vers l'avant et faire des nouveaux choix de vies, au risque de se tromper. Oser vivre le présent et imaginer des perspectives d'avenir n'est pas trahir ce qui a été.

Chers amis, cette vision annonce déjà l'Évangile de Jésus-Christ, qui fait toutes choses nouvelles, qui par sa résurrection au matin de Pâques nous ouvre à

l'Éternité par la foi seule. « Je suis la résurrection et la vie, celui qui vit et croit en moi ne mourra jamais » déclarera Jésus.

Pour terminer une petite histoire :

Un voyageur avait entendu parler d'un homme qui était connu pour sa grande sagesse. Au moment de quitter la ville, le voyageur lui demande une entrevue. Le sage le reçoit et le fait entrer chez lui. Quelle ne fut pas la surprise du voyageur de constater que le sage vivait dans un petit cabanon avec juste un lit, une table et une chaise.

« Où sont donc vos affaires ? » demanda-t-il au sage.

« Et les vôtres ? » répondit ce dernier
« Mais moi, ce n'est pas pareil. Je suis simplement de passage ! »
« Tout comme moi ! » répliqua le sage.

AMEN

Prière d'intercession:

Dieu, notre Père,

Toi la source de notre histoire et le but de notre chemin, nous voulons déposer devant toi toutes nos angoisses, nos peurs, nos inquiétudes. Celles qui trouvent leur source dans ce monde, celles qui sont liées à notre manque de foi.

Avant de tourner une nouvelle page dans le livre de notre vie et de notre monde, nous te prions pour tous ceux que tu as appelés à ta suite.

Nous nous souvenons de ceux qui nous ont précédés dans la vie et dans la mort, et nous te remercions pour tous ceux qui arrivent dans la grande nuée de l'humanité.

Nous te prions pour nos familles, nos enfants, pour ceux qui portent le deuil et pour ceux qui vont faire de ce jour un temps de fête. Fête non pas pour oublier, mais fête parce qu'il y a l'espérance que nous donne le Christ, le premier-né d'entre les morts.

Que chacun de nous puisse trouver sa place, ce rôle pour lequel tu nous as donné la vie.

Nous te prions pour tous les hommes qui partagent avec nous notre chemin de foi et d'humanité, pour ceux qui espèrent, pour ceux qui doutent, pour ceux qui préfèrent ne pas se poser de questions.

Nous te remettons le monde et ses interrogations : toutes les victimes de la maltraitance, de la guerre, de la faim et de tous ceux qui luttent pour plus de dignité.

Et nous rassemblons toutes nos prières en te disant : **Notre Père**

Proposition de cantiques :

Mon vrai trésor AEC 617 ou ALL 47-06

Quand s'éveilleront nos cœurs AEC 315 ou ALL 31-22

Si Dieu pour nous s'engage AEC 622 ou ALL 47-07